

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Baldwin-Melville Stock Co.
CREDIT LORRAINE.

TROCADERO
OPERA FRANÇAIS
Début de M. DUC.

TULANE.
BLANCHE WALSH
LA MADELEINE.

CRESCENT.
SPORTING LIFE.
AUDUBON.

LOST PARADISE.
Crescent City
JOCKEY CLUB.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ALDIVER.
No 3 Chicago limited. 7:15 p m
No 1 fast mail. 9:35 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.
ARRIVEE.
Memphis express. 9:55 a m

LOUISVILLE & NASHVILLE.
ARRIVEE.
Fast mail tous les jours. 7:25 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.
ARRIVEE.
No 1 limited. 8:30 a m
No 3 fast mail. 8:10 p m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.
ARRIVEE.
California and Mex Express. 6:45 p m

TEXAS AND PACIFIC.
ARRIVEE.
Fort Worth and Texas express. 6:15 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.
ARRIVEE.
Du dépôt de la Queen and Crescent. 8:05 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.
ARRIVEE.
Alger. Dimanche seulement. 7:35 p m

L'Affaire des banquiers à sucre.

Le comité des banquiers à sucre... MM. Shields, O'Connor, Moss et l'avocat de ville...

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.
Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach. 9:10 a m

Cour Civile de District.
George Thomas vs Geo. K. Pratt. Action en dommages de \$2000.

FAITS DIVERS.

Voieurs désappointés.
M. John Forrest, un ingénieur du Southern Pacific...

Nouvelle audition de cause.
Le juge Christian a accordé hier une nouvelle audition de cause au...

Arrestation.
Un impotent, un Allemand qui dit s'appeler Felix E. Newman...

Coups de feu - Affaire Goebel.
Le conseiller de ville Goebel, accusé d'avoir déchargé des armes à feu...

Le témoin Hayden.
Un Monsieur Hayden, qui se dit un voyageur de commerce...

Poursuite en \$3 000 de dommages.
John Cook, un armurier, vient d'intenter un procès en dommages...

HOTEL DE VILLE.

REUNION DE COMITE.
Les membres du comité des ponts et chaussées...

La question de la pose de tuyaux... sous la réception d'un rapport favorable...

COMITE DE L'ORDRE PUBLIC.
Les membres de ce comité se sont réunis hier soir...

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.
MARIAGES - David Jacobs à Mlle Hannah Israel...

DECES - Clarence H. St. Martin. 24 ans. St-Philippe et Claiborne.

PETITES ANNONCES.
A LOUER - Plantation de riz. Paroisse St-Charles...

ON DEMANDE - Des messieurs comme commissionnaires...

ON DEMANDE - Des messieurs comme commissionnaires...

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
BANQUE NATIONALE DETAT - Nouvelle-Orléans...

BANQUE NATIONALE GERMANIA.
BANQUE NATIONALE DETAT - Nouvelle-Orléans...

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
BANQUE NATIONALE DETAT - Nouvelle-Orléans...

BANQUE NATIONALE GERMANIA.
BANQUE NATIONALE DETAT - Nouvelle-Orléans...

DECES. NESTLER - Décédé jeudi 2 janvier 1902. A 5:05 heures P. M. RICHARD HENRY NESTLER...

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE.

F. Laudumiey & Co. Limited. 1108 et 1112 Nord Ramparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

JOSEPH RAY. Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Ramparts.

PETITES ANNONCES. A LOUER - Plantation de riz. Paroisse St-Charles...

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE. (Genre Français) Salle à manger pour mariages, Banquets et soirées...

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve.

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. WINGLOWS BROTHERS. REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

du courage !... Mais c'est horrible, ce que vous me dites là !... Et cet ennemi, vous le connaissez ?... C'est Misériès l'anarchiste. Misériès !... Le nom maudit de Lucienne répétait en sa folie... C'est donc lui l'assassin !... Oui, fit l'avocat général gravement. Et c'est lui dont la haine farouche a révé d'affablier mon frère de son ignominieuse identité. D'où la contusion fatale devant faire condamner la victime à la place de l'assassin... Elle a réussi jusqu'à présent. Votre gendre passe, devant la justice, pour Misériès le bandit. Gaston fit connaître à M. de Lesterelles la marque infâme que l'ingénieur portait à l'épaule et la honte qui en avait écrié Jacques chez le juge d'instruction ; il narra son découragement, son désespoir, enfin. M. de Lesterelles frémissait. Il comprenait maintenant les exclamations démentées de Lucienne : "Je suis Misériès l'anarchiste... Mort à la société !..." Misériès ! répétait-il à chaque instant, Misériès !... Puis soudain : - Quel donc peut être dissimulé sous ce nom étrange ?... Pourquoi nous haïr ?... Pourquoi nous faire tant de mal ?... Gaston ne répondait pas. Il savait, lui !... Mais il fallait garder l'épouvantable secret. L'agent de change ajouta :

- Mais c'est horrible, ce que vous me dites là !... Et cet ennemi, vous le connaissez ?... C'est Misériès l'anarchiste. Misériès !... Le nom maudit de Lucienne répétait en sa folie... C'est donc lui l'assassin !... Oui, fit l'avocat général gravement. Et c'est lui dont la haine farouche a révé d'affablier mon frère de son ignominieuse identité. D'où la contusion fatale devant faire condamner la victime à la place de l'assassin... Elle a réussi jusqu'à présent. Votre gendre passe, devant la justice, pour Misériès le bandit. Gaston fit connaître à M. de Lesterelles la marque infâme que l'ingénieur portait à l'épaule et la honte qui en avait écrié Jacques chez le juge d'instruction ; il narra son découragement, son désespoir, enfin. M. de Lesterelles frémissait. Il comprenait maintenant les exclamations démentées de Lucienne : "Je suis Misériès l'anarchiste... Mort à la société !..." Misériès ! répétait-il à chaque instant, Misériès !... Puis soudain : - Quel donc peut être dissimulé sous ce nom étrange ?... Pourquoi nous haïr ?... Pourquoi nous faire tant de mal ?... Gaston ne répondait pas. Il savait, lui !... Mais il fallait garder l'épouvantable secret. L'agent de change ajouta :

- Le retrouver, l'abominable drôle, et lui faire expier son crime, voilà la mission à laquelle je voudrais désormais tout ce que me reste de force et de vie !... Vous m'aidez dans cette tâche, n'est-ce pas ? - Sauvons d'abord Jacques et Lucienne. Nous réussirons, j'en ai la certitude. Le financier et le magistrat se sentaient reconfortés. Ils étaient deux maintenant, leurs intelligences pour rendre aux autres chers le bonheur volé... Quelque temps encore, ils causèrent du drame de 6 janvier. Avec ce que savait l'agent de change par les divagations de sa fille, avec ce qu'avait appris Gaston, tous deux purent reconstituer approximativement la sanglante tragédie. - Ah ! fit tout à coup M. de Lesterelles, j'ai encore un indice sérieux qui pourra nous mettre sur la piste du meurtrier. Il prit un objet dans le tiroir de son secrétaire, et le tendant à Gaston : - Voici l'arme qui a dû servir un criminel. Il l'aura perdue après l'assassinat. Le grand frère eut peine à retenir un cri de stupeur. Ce couteau-poignard, il le reconnaissait ! Il se souvenait de l'avoir vu dans la pantoie du château d'Anblincoart.

Il avait été frappé, à plusieurs visites faites à sa mère, de la forme caractéristique, bizarre presque, de ce genre de yatagan. Raymond avait dû s'en emparer au château. Il s'en était servi pour essayer de tuer son frère et Lucienne... L'avocat général était bien sûr désormais. Plus de toute : Misériès l'anarchiste, Misériès l'assassin, c'était Raymond d'Anblincoart !... C'était son frère consanguin ! Il eut la force de refouler au fond de son âme les tumultueuses pensées qui s'y pressaient, et de n'en rien laisser paraître. - Confiez-moi cette arme, dit-il au financier. Je la produirai au moment voulu, s'il y a lieu. - Puis-elle nous aider à découvrir et à punir le coupable, le maudit ! - Avant tout, dit Gaston gravement, courons à l'hôpital. Il s'agit de délivrer Jacques. - Oh ! oui, partons vite ! - Bientôt M. de Lesterelles et Gaston Clavenière se dirigèrent en voiture vers l'hôpital Launsec.

Il avait été frappé, à plusieurs visites faites à sa mère, de la forme caractéristique, bizarre presque, de ce genre de yatagan. Raymond avait dû s'en emparer au château. Il s'en était servi pour essayer de tuer son frère et Lucienne... L'avocat général était bien sûr désormais. Plus de toute : Misériès l'anarchiste, Misériès l'assassin, c'était Raymond d'Anblincoart !... C'était son frère consanguin ! Il eut la force de refouler au fond de son âme les tumultueuses pensées qui s'y pressaient, et de n'en rien laisser paraître. - Confiez-moi cette arme, dit-il au financier. Je la produirai au moment voulu, s'il y a lieu. - Puis-elle nous aider à découvrir et à punir le coupable, le maudit ! - Avant tout, dit Gaston gravement, courons à l'hôpital. Il s'agit de délivrer Jacques. - Oh ! oui, partons vite ! - Bientôt M. de Lesterelles et Gaston Clavenière se dirigèrent en voiture vers l'hôpital Launsec.

Il avait été frappé, à plusieurs visites faites à sa mère, de la forme caractéristique, bizarre presque, de ce genre de yatagan. Raymond avait dû s'en emparer au château. Il s'en était servi pour essayer de tuer son frère et Lucienne... L'avocat général était bien sûr désormais. Plus de toute : Misériès l'anarchiste, Misériès l'assassin, c'était Raymond d'Anblincoart !... C'était son frère consanguin ! Il eut la force de refouler au fond de son âme les tumultueuses pensées qui s'y pressaient, et de n'en rien laisser paraître. - Confiez-moi cette arme, dit-il au financier. Je la produirai au moment voulu, s'il y a lieu. - Puis-elle nous aider à découvrir et à punir le coupable, le maudit ! - Avant tout, dit Gaston gravement, courons à l'hôpital. Il s'agit de délivrer Jacques. - Oh ! oui, partons vite ! - Bientôt M. de Lesterelles et Gaston Clavenière se dirigèrent en voiture vers l'hôpital Launsec.

Il avait été frappé, à plusieurs visites faites à sa mère, de la forme caractéristique, bizarre presque, de ce genre de yatagan. Raymond avait dû s'en emparer au château. Il s'en était servi pour essayer de tuer son frère et Lucienne... L'avocat général était bien sûr désormais. Plus de toute : Misériès l'anarchiste, Misériès l'assassin, c'était Raymond d'Anblincoart !... C'était son frère consanguin ! Il eut la force de refouler au fond de son âme les tumultueuses pensées qui s'y pressaient, et de n'en rien laisser paraître. - Confiez-moi cette arme, dit-il au financier. Je la produirai au moment voulu, s'il y a lieu. - Puis-elle nous aider à découvrir et à punir le coupable, le maudit ! - Avant tout, dit Gaston gravement, courons à l'hôpital. Il s'agit de délivrer Jacques. - Oh ! oui, partons vite ! - Bientôt M. de Lesterelles et Gaston Clavenière se dirigèrent en voiture vers l'hôpital Launsec.